

n'amasse pas avec moi, dissipe, » dit Jésus-Christ. C'est une prévarication de travailler pour la vanité, les plaisirs, les intérêts de ce monde, sans se préoccuper de Dieu et de l'éternité. Mais on pèche également quand, sans abuser formellement des grâces, on les laisse infructueuses.

La justice exige que nous consacrons à Jésus-Christ tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes ; car tout est à Lui et tout est pour Lui. Quand on méconnaît cette vérité, on s'expose à passer aux yeux de Dieu pour un économe infidèle.

## LE PRÉCIEUX SANG

De ipsa primum cruce processit,  
latus illud Dominicum initium fuit.  
S. JEAN CHRYSOSTÔME.

Le sang des victimes répandu dans le mystère du temple, au milieu des augustes cérémonies de la loi mosaïque ;

Le sang du soldat rougissant le sol de la patrie, et, qui la sauve de l'opprobre et de l'esclavage cette patrie ;

La religieuse donnant le plus pur de son sang et de sa vie au moribond que le hasard a jeté sur ses pas et qu'elle ne reverra plus ;

Ces milliers de martyrs qui, le sourire, la prière et le pardon aux lèvres, ont versé goutte à goutte le sang généreux qui coulait dans leurs veines ;

Ce sont là des spectacles qui saisissent l'âme d'admiration, l'ébranlent et la laissent sous le poids d'une inénarrable émotion !

Mais le drame du Calvaire revêt un caractère plus solennel encore et plus impressionnant.

Ici, quel théâtre, quels acteurs, et surtout quelle victime !

Au centre de ce pays qu'on appelle la Terre-Sainte, parce que l'ombre du Tout-Puissant s'est répandue sur elle avec complaisance, parce qu'elle a tressailli au contact des pas de Jésus, Marie et Joseph, au centre de la Palestine, aux portes mêmes de Jérusalem, la cité sainte sur laquelle le Sauveur a pleuré, il s'élève une colline, ou mieux une butte rocheuse de quelques quinze pieds d'élévation, aride, déboisée et sans verdure, contrefort à peine sensible de la petite montagne de Gareh, et dont le sommet porte le nom de Golgotha ou de Calvaire.